

# Le Carillon de l'église paroissiale

Place Marius Turines



## XIXe siècle

**1842**

La fonderie Louison de Toulouse produit deux cloches pour Fonsorbes

**1859**

Début de la construction du clocher-tour de l'église

**1864**

Construction de l'escalier pour accéder à la tribune et au clocher

## L'Histoire

Au début du **XIX<sup>e</sup> siècle**, on sait que la grosse cloche est refondue. En 1808, une souscription volontaire est lancée pour remettre en bon état la « *vieille et grosse cloche ... dénaturée par diverses fentes qui y sont survenues* ».

En 1842, de nouvelles cloches sont produites par la fonderie Louison installée sur les allées Lafayette à Toulouse. À cette occasion un conflit éclate entre la commune et la fabrique de l'église sur la propriété des cloches car *la fabrique\* persiste à vouloir être le propriétaire absolu des cloches*.

Aujourd'hui l'église conserve deux cloches de cette fonderie qui sont toujours en place.

Parallèlement à la construction du clocher-tour, à partir de 1859, il est nécessaire de construire un nouveau beffroi pour soutenir les cloches. En 1863, la commune autorise la coupe de 6 chênes destinés à être employés à sa réalisation.

L'année suivante, l'escalier de 60 marches permettant d'accéder à la tribune et au beffroi est réalisé : *le tout en bois de peuplier carolin, payé à raison de 5,50 francs la marche en 70 jours à raison de 3 francs par journée de travail*.

Cependant pour installer le beffroi, le mur du nouveau clocher est en partie percé, ce qui provoque la colère de l'entrepreneur de travaux François Lapierre, domicilié à Plaisance, qui envoie l'huissier Bernard Lacroix à la commune de Fonsorbes.

\*Sous l'Ancien Régime la fabrique désigne à la fois tout ce qui appartient à une église paroissiale et le corps de ceux qui administrent les biens qu'on appelle les marguilliers.

## XXe siècle

**16 Juin 1935**

Baptême du nouveau carillon à 12 cloches : dix nouvelles cloches de la fonderie Vinel de Toulouse

## XXIe siècle

**2016**

Restauration du beffroi du carillon

### L'Histoire (suite)

Au **XXe siècle**, un nouveau carillon est installé dans le clocher de l'église. La réalisation de 10 nouvelles cloches est confiée à la Fonderie toulousaine Amédée Vinel.

Mais le 10 juin 1935, les autorités rapportent que le fondeur a raté la grosse cloche ; qu'il a *fait un fa au lieu d'un fa# et qu'il essaye d'établir la gamme sur le sol#, n'y parvient pas, renonce et accorde.*

Le « nouveau carillon » comprenant 12 cloches est baptisé le 16 juin 1935. A cette occasion, le maire précise qu'il a été offert par les habitants de la commune pour lesquelles « *les petites bourses répondent, mais aucun châtelain* » ; les frais s'élevant pour le fondeur à 8000 francs et le charpentier 832 francs.



Plaque de la Fonderie Vinel, Musée Campanaire de L'Isle-Jourdain

Les cloches du carillon sont électrifiées au début des années 1970, par tintement, et un tableau à 12 touches est installé par l'entreprise Bodet spécialisée dans ce type d'intervention. En 1997, des travaux urgents comprennent le « *resserrage de toutes les cloches* » et le remplacement du palier de la grosse cloche.

Au **XXIe siècle**, le beffroi est restauré par l'entreprise Bodet au printemps 2016. À cette occasion, les 12 cloches qui constituent le carillon sont descendues et déposées dans la tribune. Une étude précise de chacune a pu être réalisée et chaque cloche a fait l'objet de la rédaction d'une carte d'identité\*.

\* Consultable aux Archives de la commune

## La Description

Un carillon est un instrument de musique composé de cloches accordées à des fréquences différentes et émettant chacune un son différent. Il appartient à la famille des instruments dit mécaniques ou automatiques.

Le carillon de Fonsorbes est composé de 12 cloches. Il fait partie du groupe d'instruments dits de type « classique » ou « traditionnel », qui compte une quarantaine d'exemplaires en Midi-Pyrénées et comprennent entre 10 et 20 cloches.

À la différence des cloches ordinaires que l'on met en branle en les balançant sur leur axe, les cloches d'un carillon sont fixées à une charpente ou beffroi en bois qui est indépendant du reste de la construction en maçonnerie. Les cloches sont frappées par des marteaux extérieurs pour produire un son par tintement.



*Cloche fixée au beffroi*



*Marteau après restauration de 2016*

La bonne sonorité d'une cloche tient avant tout à sa forme de coupe renversée, et aux qualités du métal employé à sa fabrication. La cloche ne produit pas seulement un signal sonore, mais une série de notes ou harmonie de notes, développée à partir du son fondamental et des sons concomitants qui constituent le timbre. Le carillon de Fonsorbes peut jouer 9 morceaux différents.

Chacune des cloches du carillon comporte une inscription, épigraphie dite campanaire, qui comprend son nom, la mention des donateurs, parrains et marraines, parfois une date de fonte ou refonte, invocation à dieu, à la vierge ou un saint et des ornements.

**Les plus vieilles cloches** datent de 1842 et proviennent de la fonderie Louison. Elles se caractérisent par leur forme particulière, parfois qualifiée de féminine, avec une panse (corps de la cloche) très creusée. Cette caractéristique a fait la renommée de cette fonderie toulousaine. L'une d'entre elle, d'un diamètre de 535 mm pour un poids de 91 kg, porte une inscription qui précise sa date de réalisation et le nom de sa marraine, Marie de Soulages.

Sur le cerveau (partie supérieure) et la panse, elle porte un décor d'étoiles groupées par trois, une référence à la trinité et un décor récurrent dans la production de cette fonderie. Le cerveau présente également un décor de frise de palmettes et la panse un Christ en croix accompagné d'anges à ses pieds.



*Cloche de la fonderie Louison  
1843 – Inscription campanaire*





## La Description (suite)

La plus grosse cloche présente un diamètre de 1105mm pour un poids de 790kg. Le poids de la cloche détermine l'ampleur des vibrations. C'est donc elle qui produit le son le plus grave.

Elle se nomme « Marie » et sur sa panse il est inscrit qu'elle est « *consacrée au culte de l'église Saint-Jean de Fonsorbes* » et a été fondue en 1935 par la fonderie Vinel. Une seconde inscription nous apprend qu'elle a été réalisée par décision du conseil municipal et avec la participation des habitants de Fonsorbes en 1841. La suite du texte donne le nom du maire de l'époque et des parrains et marraines de la cloche : « *Maire J. Fort, Parrains Marc Amouroux- Mairaine Marie Amouroux (?) - Curé G. Bedry, et une maxime : A la prière je partage ses joies et ses épreuves* ».

Sa particularité est d'être la plus décorée des 10 cloches Vinel du carillon. Ce décor se compose de frise traitée dans un style antique et composées de feuilles de laurier et d'entrelacs végétaux. On trouve aussi des chevaux ailés autour d'une coupe d'offrandes. Un décor en cabochon présente un Christ en croix portée en offrande.

Cette cloche fonctionne à la volée grâce à une chaîne montée sur une roue. Elle comporte un essieu en fer en forme d'arc dit « *joug demoiselle* » pour assurer sa suspension et son balancement en servant de contrepoids pendant la mise en branle de la cloche. Lorsque le battant frappe la panse, la cloche émet une note fondamentale accompagnée de vibrations harmoniques qui se répercutent sur ses flancs et jusqu'à dans sa partie haute appelée cerveau.

La plus petite des cloches du carillon est une réalisation de la fonderie Vinel en 1935. Elle présente un diamètre de 335mm pour un poids de 25kg. Elle porte l'inscription « *Maire J. Fort - 1935 A. Vinel fondeur - Saint-Michel protège nous - Eglise de Fonsorbes* » sur la bouche (partie inférieure de la cloche) et un Christ en croix sur la panse.

### Bibliographie et sources

- MENARD Henri, *Cloches du Volvestre et du voisinage*, non daté (19..).
- JOUFFRAY (A.), *Les carillons régionaux*, Monuments Historiques n°115, 1981.
- *Cloches, carillons et art campanaire en Midi-Pyrénées*, ARCAD Midi-Pyrénées, 1982.
- *Cloches et carillons*, catalogue de l'exposition du musée d'art campanaire de l'Isle-Jourdain, du 14 au 23 janvier 1983, éd ARCAD.
- JOUFFRAY (A.), *Cloches, carillons et art campanaire en Midi Pyrénées*, étude et inventaire réalisés par l'ARCAD, 1984.

### Archives Municipales de Fonsorbes

- DD1 - Rapport fait aux consuls de la ville de Fonsorbes, 1707.
- 1D2 - Délibérations du Conseil Municipal, 1760 et 1794.
- 1D5 - Délibérations du Conseil Municipal, 1808 à 1843.
- 1D8 - Délibérations du Conseil Municipal, 1859.
- 1D14 - Délibérations du Conseil Municipal, 1934.
- GG3 - Requête des consuls pour la nomination d'un nouveau carillonneur, 1779.
- 2N16 - Lettre de l'huissier B. Lacroix à la commune et autorisation pour la coupe de 6 chênes, 1863-1864.
- 1S13 - Traitement du carillonneur, 1903-1936.
- Dossiers de travaux : 1965-1979, 1987-1997 et 2016.



Dispositif de balancier avec roue et détail de la sustentation et du décor